

# LE PARLER GALLO DE LA GACILLY ET DES AUTRES COMMUNES

Pierre Hervo

le 10/1/1979

*L'auteur : Théophile, Pierre Hervo (1910-1990), né à La Gacilly, président du Groupe de Recherche généalogique, nous a légué un petit abrégé de ses connaissances du «patois» de la Gacilly et des communes voisines. Ce document patrimonial est une présentation synthétique du parler Gallo à La Gacilly. Pour les spécialistes, la comparaison du lexique (environ 400 mots) avec le dictionnaire le «Petit Matao» de Régis Auffray mettra en évidence un certain nombre de différences.*

# INTRODUCTION

Comme les nombreux parlers locaux que l'on observe en France dans toutes les régions le parler de La Gacilly a en commun avec le français moderne un grand nombre de vocables très anciens et quelques-uns que le français a abandonné ou perdu l'usage. S'y ajoutent des mots d'origine bretonne ou inconnue que l'on peut supposer être un argot ou un jargon produits du terroir. Il utilise tous les mots français courants qu'il soumet à ses règles propres de prononciation. Les termes qui lui sont propres forment un vocabulaire assez réduit de caractère essentiellement rural, comme la société dont il a été l'expression et on pourrait dire la seule expression durant des siècles. La très grande majorité de la population de nos campagnes ayant été illettrée jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> et même au de-là et ceux qui, comme moi, sont nés au début de ce siècle, se souviennent d'avoir rencontré de vieilles personnes qui n'avaient pas d'autre langage que ce qu'à tort ou à raison on dit : «le patois».

Avant de donner une liste des mots et locutions les plus typiques il me paraît utile d'essayer de déterminer quelques règles de prononciation. Ce qui est assez malaisé. D'abord, en raison des variantes qui s'observent d'une commune à l'autre et même parfois entre deux hameaux voisins.

Ensuite, parce que les règles ainsi dégagées semblent parfois comporter autant d'exceptions que d'applications. Autre difficulté : c'est l'écriture d'un langage non écrit. Une transcription phonétique intégrale ? Par exemple : **ét-chéi:-seu** (détérioré démembré). Ainsi exprimé parce qu'on ne lui voit aucune concordance étymologique en français moderne (sauf peut-être : écuissé, comme éreinté, écartelé...). Une telle méthode ne paraît guère souhaitable, sauf quand on ne peut faire autrement. Si l'on ne s'y résout on doit alors opter pour une graphie «à la français» ou approchée, référence prise aux règles de prononciation. Par exemple entre: clocher et **tiocheu** ; glaner et **ieuneu** ; bien-aise et **binaïse**; blesser et **bieusseu** ; soulier et soléire ; siffler et **subieu**; vesprées ou **véïll-préï11es** ? Que choisir ? Sans doute, et moins à mon avis, un graphie non pas calquée sur la phonétique, mais se référant à l'étymologie, ce qui nous rapproche sensiblement de l'orthographe française. Que nos ancêtres, autrefois, disaient : un coutel, un pourcel, un ruissel sans faire sonner le l terminal. Et comme eux nous disons : un **martè** ; un **coutè**.

De même dans les cas de : ain, in, ein, oin, en français cela donne les sons in ou oin brefs. Dans notre parler ce son est prononcé en ille puisque l'on dit : un train-ille, foin-ille, du crin-ille, mais pas toujours car pain=pan ; vin=vin. Du moins à La Gacilly car à Bains il est dit van-ille. Ces quelques exemples suffiront, je pense, à illustrer la difficulté qu'il y a, à figurer à travers l'alphabet, que le français, ce patois qui a réussi a confisqué à son usage phonétique les particularités de notre langage phonétique, à figurer dis-je, les particularités de notre langage ancestral.

## QUELQUES RÉGLES DE PRONONCIATION

Sans avoir la prétention de ne faire ni erreurs ni des oublis, je propose quelques règles de nature à faciliter la compréhension de la graphie que j'ai préconisée.

### **Aid, aie, ais, ait, ai :**

en syllabe terminale sonnent âil (laid=**lâïl**, râie=râille, balai=**balaiïl** ; Geai=**geaille** ; J'avais, il avait= **âille**).

Au début ou dans le corps d'un mot : êl-le. Dans pâître=**péï-lte**, maître=**méï-te**, traite→**tréïte**.

### **Aim, ain:**

prononcer an : faim→fan, pain→pan

ou encore ain-ille comme dans train, parrain plainte.

Mais on prononcera grain sans que le son in soit " mouillé", comme ci-dessus, sauf exceptions : on dit Pian pour plein lorsque le mot est pris comme adverbe (beaucoup)

### **Oin :**

Dans foin, loin...rend le son in-ille.

Mais pas dans d'autre cas : coin, pointe, joint, (oin-ill)

### **Au, aud, aux:**

Comme il a été dit précédemment rends généralement le son â-ou, sauf dans les mots dont l'ancienne orthographe est du type coutel, morcel.

### **Er, és, é :**

se traduisent par eu (slieu, vériteu)

Ez,ée :

sonnent é-ill restez(**reusté'ill**) potée (**poté'ill**)

### **An :**

Sonne an-we. Banc, franc, grand... (anwe)

### **Ou:**

ôwe : Fou=**fô-we**. Loup=**lô-we**, sans que ce soit règle générale : on dit boule, poulain sans le we. Parfois comme dans roue se traduit par eu : une **reu**.

### **Oi :**

é-ill comme dans poil, fois, poire, foire (pé-ille). Ouaille : dans mois, pois, croix, bois (boi-ille) ou encore eu comme dans froid, croire, (freu) (dreute).

### **O :**

garde le son O bref ou long dans pot (pô) croc (crô) botte, mais peut aussi se traduire par ou : pomme (**poume**) homme, comme, somme, tonner (**tonneu**) etc..

### **Autres particularités :**

La lettre **C** : placée devant un **u** sonne généralement **tch**. Ex. : cuvette, curé, culture (**tchuvette, tchureau, tchulture**), sonne **K** devant les voyelles **a, o**

La lettre **Q**: également Tch, dans la plupart des cas (Qui, questions, queue, quignon) mais pas toujours: Quoi (quai) quarante, quartier, quand ... (Kan-we)

Le lettre **R** : lorsqu' elle est placée devant un e ou un o. se trouve souvent déplacée derrière ces lettres (métathèse) ex. : brebis (**beurbis**), brouette (**beurouette**) breton (**beurton**), bredouille (**beurdouilleu**)

**Eu** : Beurre, fleur, cœur → eu comme en français. Mais sonne ou dans les noms ou qualificatifs en eur : menteur (**mentoux**), buveur (**beuvoux**). Ainsi que dans certains autres mots, tels que heure, chaleur (**houre, chalou**). Dans d'autres cas, eu se traduit par le son ô-we, par ex. dans peur, apeuré (**pô-w-r ; épô-w-ri**)

**Eine**: → **Ain-ill**-ne dans la plupart des cas : veine, reine, peine, mais non dans tous les cas pleine piain-ne.

Du singulier au pluriel :

Certains mots prennent une terminaison différente. C'est le cas des noms en eau dont l'orthographe était en el. On dit **un coutè, des coutiâ-wes** et **pourcè, pourciâ-wes**

Du masculin au féminin : peu de différence dans la prononciation. Notons cependant que les adjectifs ou participes passés en é sonnent différemment un cheval blessé (**bieusseu**), une vache **bieussé-ille, mangeu, mangé-ill** etc.

Cl et Gl, Fl, Pl, Bl : le plus généralement sonnent ieu : cloche=**tioche**, clavure =**tiavure**, glande=**ianwde**, glaner=**ieuneu**. Mais pourtant : glacer, glisser comme en français. blé=**bieu**, place=**piace**, fléau=Fiaille etc.

Les verbes et leur conjugaison :

A peu de choses près on retrouve les mêmes éléments et le même mécanisme qu'en français. Seule différence la prononciation. Avec comme particularité : la 1<sup>e</sup> personne du pluriel. Nous est assez facilement remplacée par le pronom singulier je, ainsi pour nous avons vous entendez facilement j'avons.

Avoir :

Présent	: J'eu, t'as, il a, nous ou J'avons, vous avé-ille, is ont.
Imparfait	: J'avâil, t'avâil, il aveu, j'avain-ille, v'z'avié-il1, is le avain-illent.
Futur	: J'areu, t'aras, il ara, j'arons, vous aré-ille, Is aront.
passé simple	: j'euille ,tu euilles, il euille,
Passé comp.	: J'eu zeuille, t'as euille,
Conditionnel	: J'arâille, t'arâilles, il areu.

Etre :

Présent	: J'seu, t'é, il é, j'sommes, v'zéres, is sont.
Imparfait	: J'tâil, tu tâil, i teu, j'étiens, v'z'étié-il1, i tain-illent.
Futur	: J's'reu, tu s'ras, i s'ra, je ou nous s'rons, vous s'ré-ille, I s'ront.
passé simple	: j'fus, tu fus...
Passé comp.	: J'eu éteu, t'as éteu...
Conditionnel	: j's'râi-ill, t'arâi-ille, is s'rain-illent.

Verbe du 1<sup>e</sup> groupe : Arriver

Présent: **J'arrive; t'arrives** - Imparf. : **j'arrivâ-ill; t'arrivâ-illes** etc.- Futur: **j'arriv'reu, t'arriv'ras**.- Passé- simple: **j'arrivis, t'arrivis, il arrivit** - Passé composé : **j'seu arriveu, t'es arriveu** - Conditionnel : **j'arriv'râil**.

Verbe du 2<sup>e</sup> groupe : Finir

**Je finis, J'finissâ-il, J'finireu, j'finirâ-ill, j'tfinirâ-ill**.

Verbe du 3<sup>e</sup> groupe : Prendre

**Je prends, j'prendreu, j'eu prin, j'prcn-râ-ille, is pren-rain-illent**.

Irréguliers : Croire

**j'creus, tu creus, i creut, j'creuyâ-il, j'creureu, j'eu creuye**.

Ceci à titre d'exemples, car il est impossible de citer tous les verbes.

## QUELQUES LOCUTIONS

Awe jou d'aneu

A c't hour

d'boun'hour

Te coume

Ver sebin

Ver semäi

Nounna j' seu binaïse

Il é ben adléïsi

Une miette de quaê

M'attends ben que

Un bêîte de chua.

Bêîte coume un chua

At t'à lhour

Mett'à bas

Se chevir ( chuir)

S'en aider ( Seun' n'éïdeu)

Chercher guédaine ( gueu-dain-illne)

Etre dans la vaille (voie)

# PETIT LEXIQUE DU PARLER DU PAYS DE LA GACILLY

## A

- A bas, à haut (häwe) : en bas, en haut. Mettre à bas: cesser, arrêter.
- Au l'mont, au l'va : (awe). Vers l'amont ou l'aval.
- Abord ou aru. : malheur, accident.
- Accorer (s') (reu) : s'appuyer, s'adosser à un mur, un arbre.
- Âccoter : consolider par un étau (vx fr. 12<sup>e</sup> s.).
- Accottoir (Accotâ-il) : étau sous un arbre trop chargé de fruits.
- Adent : se dit d'un objet reposant sur sa face concave : bol, brouette, fourchette. (vx fr. adenter 1170)
- Adlési (léizi) : insouciant, aventuré, imprudent.
- Affolier (lieu) : devenir fou. On dit aussi folleyer.
- Ahurter (teu) : forme ancienne de heurter (12<sup>e</sup> s.).
- Aisé ( Ai-zé) : s'emploie surtout négativement dans l'expression «point ai-sé ».Une personne point aisée ,mal commode.
- Aman : dans l'expression: en aman → tout près (sous la main) et aussi d'aman pour signifier commode (à sa main).
- Ameil, ameiller. : se dit de la vache dont la mamelle se gonfle avant vêlage.
- Amin : vieille forme de ami {fin 12<sup>e</sup> s) délaissée par le français.
- Amêcher (améi:-cheu) : sens de amadouer, cajoler. (vx fr.).
- Amouderer (deureu) : à peu près synonyme du précédent: apprivoiser.
- Andin (Anwdin) : se dit du foin disposé en boudin en cours de séchage.
- Andon (anwdon) : durée, «**Panfrâi n'a poin-il d' anwdon** ».
- Aneu : aujourd'hui. Altération de anhui. On dit aussi « à c't'hour ».
- Anigeou d 'poules : expression pittoresque pour désigner quelqu'un qui est occupé à des bagatelles (13<sup>e</sup> s).
- Anvun (anw-vin) : orvet. Reptile inoffensif et à tort réputé aveugle.
- Are (âre) : rance. Peut-être altération de âcre, aigre.
- Atèle (âtèle) : grosse pièce de bois de chauffage, quartier de tronc, du vx fr.: astelle, astellier. Ce dernier qui signifiait, tas ou dépôt de bois est resté dans la langue pour désigner le lieu où travaillaient les ouvriers du bois.
- Attèle : planchette appliquée le long d'un membre fracturé.  
Atteloire (atteloueu) : grosse cheville métallique pour solidariser le timon et le joug. Ces deux derniers mots figurent dans le dictionnaire français mais sont peu usités.
- Aunipe (âw-nippe) : terme péjoratif pour désigner une femme peu agréable.
- Avanter : s'élancer.
- Avettes : les avettes sont les abeilles (vieux français, latin avis).
- Avirer (reu) : détourner le bétail pour éviter le dommage aux cultures.

Au (â-we)	: viens âwe maï, ou encore côte maï →.avec moi
Avouiller (ieu)	: maintenir le plein d'un tonneau pendant la fermentation. Du vx fr. avoiller, de oiller, de oil (oeil), cet oeil étant l'orifice qui reçoit la bonde.Verbe également employé comme signifiant : jeter de l'eau sur quelqu'un par jeu.
Avouillette	: Petit entonnoir.

## B

Badiole,badolier(lieu)	: cerisier sauvage, cerise sauvage ou encore guigne.
Barailler(ieu)	: parler haut de façon incohérente.
Barbâcher,barbachoux	: manger malproprement. Homme avare, peu sociable
Barrau,(barrâ-we)	: petit tonneau ,baril
Batterie (tri)	: nom donné aux travaux de battage.
Bavoux	: bavard un peu faible d'esprit.(vx fr 12 <sup>e</sup> siècle).
Beluette (beuluette)	: étincelle : anc.fr. belue, berlue 12 <sup>e</sup> siècle.
Berne	: couverture de lin ou de chanvre. Berner (prop., figuré)
Bers ou bert	: berceau. On disait bercelonnette (vx fr. d'orig.gauloise).
Besaïnes (beu-zain-gnes)	: objets, affaires, jouets d'enfants.
Besaigue (beu-zëi-gue)	: aigre, étymologie bis aigre(?) : qui tourne au vinaigre.
Berruchot (Beur..)	: le troglodyte mignon (à tort le roitelet).
Beurdasse, beurdasser	: bavasser, vx.fr. bredeler→bredouiller (1220).
Beuroiller (ieu)	: vx.fr. broiller→ crassiner (voir ci-après).
Beurser (seu)	: lancer, vx.fr : tirer à l'arc (13 <sup>e</sup> s).
Beyer (beuyeu )	: beugler, mugir
Bezille	: petite poire sauvage.
Beurzille, vx.fr. brézille	: bris, miette, » mettre en mille beurzilles »
Biaï-choux	: railleur.
Biâte	: vie, subsistance, « gagner sa biâte »
Bidjan	: ver de terre.
Bieu	: blé, mais ce blé n'étant pas le froment mais le seigle.
Bienaise (binaïse)	: satisfait, heureux.
Bigner	: regarder d'un seul œil, comme pour viser.
Biter	: toucher ou encore abouter (anciens actes notariés).
Blosse	: prunelle vx.fr. beloce 13 <sup>e</sup> s,(préceltique ou gaulois).
Bober (bobeu)	: regarder fixement, plutôt bêtement. Un bobia→badaud.
Bobillon	: petit plaisantin.
Blottir(bioti)	: différent du fr., meurtri, blette en parlant d'un fruit qui a été tocé (choqué).
Boiner (boin-ill-neu)	: jouer de la corne pour un bovin.
Boré (bôreu)	: prostré, abattu.
Bouillon	: boue,( chemin des bouillons).
Bouter (bouteu)	: la taupe boute.

Boucaud (boucâwe)	: boudier partir au boucâwe → aller boudier dans son coin.
Bourder (bourdeu)	: rester embourbé et caler
Bourdonnier(..ieu)	: le gond unique et parfois grinçant d'une porte rustique (onomatopée ?)
Bouriés (bouriéilles)	: débris, gravats.
Bousine	: vessie.
Boussain-illoux	: travailleur peu avantageux
Brandelle	: aller à la brandeulle → démarche chancelante
Broc (brô)	: fourche à deux doigts. Récipient à bec verseur. Piquant d'ajonc, aubépine.
Brondi	: avaler tout brondi : sans mâcher.
Breure, s'ébreure	: pleurer bruyamment.
Buaille (buâille)	: ou buée → lessive bouillie sur feu de buaille : petit bois du vx fr. buscaille.
Budoret	: ou bunochoux → ?
Burgner (gneu)	: corriger sévèrement.
Brimbaler	: dépenser sans souci du lendemain

## C

Cagnoux	: grincheux, rechigné ; (tchin-ille ci-après).
Casse	: prononcer a comme dans casserole (mot parent) plat allant au four (vx.fr. 14 <sup>e</sup> s).
Carrel(carré)	: plate-forme de bois ou de pierre formant dessus de cheminée.
Caute (ou plutôt côte)	: avec, « viens côte maï » même sens que au ( âwe).
Châble, chabler (bieu)	: herse, herser.
Chaillot (â)	: gros caillou.
Beurueure	: servante, domestique (de ferme plutôt que de maison). Chambrière
Charrir	: caresser, flatter. On dit aussi "faire la cheure". Attesté dans ce sens depuis. le 11 <sup>e</sup> s. (P. de St-Alexis).
Charpelouse	: grosse chenille velue.
Chaurire (châw-rire)	: rire sous le manteau.
Chérail, chérrière rieure	: chemin ou passage charretier. Brèche dans clôture pour les charrois.
Cherue (cheu-) chérueu	: charrue, charruer
Chevesse (chuesse)	: ensemble de terrains cultivés en bandes parallèles.
Chevir (se), chevis	: cuir, chui. → se suffire. « Avoir son chevis » (son nécessaire) (vx.fr. 1260)
Choir (châille)	: employé plus souvent qu'en français (il châille, elle échâillete).
Chomer (chomeu)	: « choum-te » lève-toi et aussi dresser quelque chose.
Clousser (tiousseu)	: voir glousser.



Clanche, clancher	: loquet (vxfr.clanche 1270 Ruteboeuf).
Choan	: hibou (vx.fr. chaon, coan 1180).
Chancer (tchanceu)	: bavasser, cancaner.
Clavure (tiaveuil-re)	: serrure. (clé →tieu).
Crouiller (illeu)	: verrouiller, fermer à clé.
Coeure (tchoeuru)	: qui a de l'appétit. Bien portant
Civrettes	: sortes de claies disposées à l'avant et arrière des charrettes pour augmenter leur capacité de chargement. Sur les cotés ce sont les ridelles.
Cornil, cornie	: corbeau, corneille
Couitte ou couette	: couche faite de plume ou de balle d'avoine.
Courée (cour-ille)	: viscères (poumons, foie cœur ?) Désigne plutôt le foie.
Couiller (couillleu)	: paysan, rustre. À rapprocher du breton kouer.
Cotillon	: grosse jupe.
Cotine, cotinier (gneu)	: noix, noyer. peut-être en rapport avec le suivant,.
Cotir, coti	: briser une coque, bruit caractéristique ainsi produit. Bruit des articulations: « faire cotir ses doigts ».
Cot-wâve	: digitale. Faire claquer ses fleurs (cotir?) entre deux doigts est l'amusement traditionnel des enfants.
Crassin,crassiner	: pluie fine, que le français a traduit par crachin, sous l'influence du parler normand.
Cuter (tchuteu)	: le soleil se tchute, il est tchuté. Rapport avec occulter?
Créneau (keurno)	: employé dans le sens de trémie (teurméille voir ce mot).
Claie (tiâille)	: même sens qu'en français. cité pour la phonétique.
Clocher (tiocheu)	: verbe synonyme de claudiquer, boiter. Disparu du langage français, sauf dans l'expression: à cloche-pied ou encore dans quelque chose cloche. Parenté avec éclopé?

## D

Dâble,dâbe	: vieillard débile, terme de mépris.Vx.fr. doible débile.
Damois (..oille)	: jadis,autrefois. Prononcer : awt'féïle.
Darrain (dârain-ille)	: dernier, vx. fr. 12 <sup>e</sup> s.
Davant-darrieure	: devant, derrière vx. fr. 11 <sup>e</sup> s.
Davantet,davantière	: tablier de femme. Vx.fr. davantel, davanté.
Déblâme (débiâme)	: prétexte, faux-fuyant.
Déconnaître(se)	: affecter de ne plus reconnaître les gens et les choses. déc'néite.
Déchaux (déchâve)	: « aller déchâve »→pieds-nus.
Dégaine (dédjeun')	: allure, maintien (sens péjoratif).
Demaine (d'main-ill-ne)	: grande pièce de terre indivise ou non,

	présentant une certaine unité.
Dégrigner(gneu)	: sens de grincer,grogner. Vx flr. grigner( attesté 1170).
Dégueuler (leu)	: vomir (Vulg.).
Dégoutter (teu)	: «d' gouteu» couler goutte à goutte. Lieux-dits dénommés « D'goutta » à proximité de sources.
Dématiner (se)	: se presser, levé tôt.
Dépecer( D'peuceu)	: sans doute mettre en pièces. Gâcher, gaspiller «D'peuceu d'quaî» employer sans résultat ni profit.
Demé (D'meu)	: mesure de capacité de grains valait.env.38Kgs. Vx fr.1308.
Dévaler(d' val eu)	: sens premier aller vers l'aval. Second : à peu près celui de déglutir, mais intransitivement.
Dévarinade	: débandade. Semble être une formation locale.
Deroin derouin	: qualifie une personne qui prend une attitude humble et conciliante, ayant à se faire pardonner.
Derouiner	: verbe exprimant la même attitude.
Divert	: se dit d'un enfant agité, dissipé. (de divertir?).
Deviser (D'viseu)	: très employer pour converser.Vx.fr.
Doder, dodeliner (eu)	: branler du chef en somnolant. Le second est passé dans le français, moins usité que le premier.
Dompte (dont' )	: employé adjectivement→dressé, dompté.
Douart ?(douère)	: échine de porc
Douelle	: douve→ pièce de bois façonnée pour la tonnellerie.
Drapel (drapé)	: lange de nourrisson.
Drailler (ieü)	: battre, rosser. Une draillée→ correction.
Druger (geu)	: jouer, folâtrer, en parlant de jeunes animaux, mais aussi des enfants.
Dueu ou doueu	: lavoir.
Dume	: la dume c'est la crème, à Carentoir on disait la dème.

## E

Ebauger (ébâwger)	: disperser, répandre.
Ebobi	: ahuri, mal réveillé.
Eboguer (ébogueu)	: extraire les châtaignes de bogues.
Ecatir (écati)	: écraser, rapprocher de décati.
Ecaler (écaleu)	: séparer les deux parties d'une coque de noix.
Echaner (échâneu)	: enlever l'enveloppe charnue de la noix
Egailer ou évailer	: disperser, répartir (les égailleurs d'impôts).
Ecouer (écoueu)	: couvrir ; écoui→ éclos.
Egruner	: égrener. Les égrunes ou égruneaux 8 fruits (noix et châtaignes tombées avant la récolte.
Eliges	: « faire des éliges » des profits, des économies.
Embâmer (enbâmeu)	: suffoquer dans la fumée par exemple.

Empan	: mesure de longueur = à la largeur de la main étendue.
Encaler encaleu)	: enjamber un ruisseau, un fossé.
Engoyer (s')	: le glouton qui avale un morceau tout brondi sans le mastiquer (piâcher) risque fort de s'engoyer.
Enhaider (en-hai-deu)	: entraver (les bestiaux).
Enherser (enherseu)	: enlever, emporter en le traînant (herser).
Epouri (épôw-ri)	: apeuré, effrayé.
Ermeu,remeu,remu	: ermeu de germain→cousin issu de germain.
Entou	: aussi. (tai entou →toi aussi).
Escoffier	: esquinter, mettre à mal.
Et-chéï-seu	: que l'on pourrait peut-être traduire en fr. par "écuisser" de même formation que étêter, étripier.
Eve	: dans certaines communes désigne l'eau. Ailleurs il est dit i-âwe. A Carentoir eve du Vx. fr. Eve, ieve, iave; (depuis 1080,Chanson de Roland) de là vient évier.
Eveurder (éveurdeu)	: rosser, punir.

## F

Failli (fâilli)	: « <b>faillie mine, failli chien</b> » mauvais, mauvaise.
Farfouiller et fournailler	: les deux ayant à peu près le même sens. Le premier fouiller avec application et l'autre, plus vaguement.
Féron	: forgeron ou maréchal " <b>Né-il coume un féron</b> "
Fembrier (fembeurieu)	: répandre le fumier. On dit aussi " <b>Gré-isseu</b> " (Graisser
Fien (fiain)	: fumier Vx fr. Fiem, fien 12 <sup>e</sup> s. Resté dans fiente. Fembrier 1130 (livre de Job)
Fermer	: se dit froumeu; froumail→femeture, laçage.
Flouné (...neu)	: fâché, en froid.
Fonmer (...meu)	: ne semble pas avoir d'équivalent exact en français. Se dit du chien lorsqu'il vient très indiscretement identifier votre odeur personnelle avec insistance.
Fouée(foué-ille)	: flambée.
Fourmail de t'ui	: lacet de cuir.
Fragon, fringon	: frelon et aussi plante épineuse (orphrys).
Fréler	: fêler. Vx: fresler (1220 Coincy) Parenté avec frêle ?
Frète ou frette	: feuillard de fer blanc utilisé à divers usages : cercler des objets en bois. Vx fr. 13 <sup>e</sup> s. {fabliaux).
Fressaie (feur-zâille)	: effraie, chouette, laquelle a dans ce pays une solide réputation d'oiseau de mauvais présage, d'où, sans doute, l'étymologie donnée (Ménage) frésaie, altéré en présaie (latin praesaga).
Fringer (frin-il-geu)	: sens premier, déchirer (une étoffe). (onomatopée ?). Second : se dit du porc, fouissant le sol.

## G

Gaule (gâlle)	: baguette. Le synonyme du français gaule serait plutôt la perche.
Galerie	: vent de galerie, ou de haute galerie → vent de nord. Vx.fr. attesté du 12 <sup>e</sup> s. Orig. celtique probable.
Gârre	: de deux couleurs : une vache gârre, un sourd gârre (la salamandre, un sourd, lézard, ou plutôt triton)
Gandilleux	: risqué, dangereux. Semble d'origine argotique non du terroir.
Garçâilles	: enfants toujours pluriel.
Garciaux (garciâwes)	: petites anguilles (les garciâwes d' leuna, Glénac)
Garder	: ce verbe se prononce GAREU par élision du «d».
Garer	: même sens qu'en français, mais se prononce CAREU.
Guenuche :	de Guenon ? Terme péjoratif s'appliquant à une personne laide ou désagréable (Cf. âwnipe ci-avant) sont synonymes.
Gergaud (...gâw)	: farceur (de mauvais goût) chahuteur. Le mot est aussi un patronyme (Ruffiac, Tréal). Je ne suis pas assuré que le qualificatif est reçu dans un périmètre étendu.
Garet	: prononciation du fr. guéret. (vx.fr. guaret 1080 Ch. Roland).
Gieure	: « je n'en ai pas gieure » je n'en ai pas beaucoup.
Giguer (...gueu)	: la vache gigue comme le cheval rue.
Giquet (gi-tchet)	: hoquet.
Giler (...leu)	: gicler.
Glaïeul (iageu)	: glaïeul d'eau, mais non la variété horticole.
Glaner (ie-u-neu)	: ieuneu, ieunon.
Glout (iot)	: ver, asticot. Etym. Glout Gloton Glotir (Glouton, engloutir) un fruit iotoux.
Glorieux (..lorieu)	: fier, vaniteux. Qui fait le glorieux. (V. Lorieux)
Gare, goret, gorer	: truie, jeune porc, châtrer.
Godelée (godlêi)	: mesure de capacité = 12,5 litres ou 8 kg de châtaignes.
Gorzi	: terme expressif s'appliquant aux fruits ou légumes flétris, desséchés. « Des carottes gorzies ».
Grafigner (gneu)	: griffer (sens un peu différent du poguer ci-après).
Gravele (..leu)	: ravauder grossièrement.
Gréille	: pierre à affûter.
Grêle (gréle)	: crible à larges mailles. Vient sans doute du qualificatif tissu grêle. Parenté avec grille, grillage ? Le mot est également reçu dans les deux autres sens que lui donne le français : phénomène météo. Et fluet, mince, chétif.
Grémille (guermille)	: Petit morceau, miette. Vient peut-être de grumeau ?

Grésillon ( <b>gueurzillon</b> )	: nom donné au grillon. Forme ancienne (1162).
Grigner (..gneu)	: comme dégrigner ci-avant.
Gringalet	: ce mot qui nous paraît si jeune aurait presque mille ans puis que c' était, dit-on le nom du petit cheval, du chevalier Gauvain maigre et efflanqué des Chevaliers de la Table ronde.
Groê, grouer	: la groe = glace, gel. Grouer glacer (se dit gueuroueu).
Groux	: bouillie de farine de blé noir.
Guedaine	: attraper gueudaingne se dit d'une fille à qui il pourrait arriver une maladie de 9 mois par exemple.
Guette (djette)	: La guette c'est le gué pour franchir la rivière. "La guette de Dramel". Vx fr. Guet
Guetter (gueuteu)	: Ce verbe n'a pas le même sens qu'en français. Du moins lorsqu'il signifie : tâter, palper, vérifier à la main la consistance et la forme d'un objet, quand l'oeil n'y suffit pas.

## H

(Le H est aspiré )

Hâler (haleu)	: sécher,vx.fr. harler même sens.
Hannes heinnes	: pantalon.
Hâpouurer	: chaparder adroitement, altération de harponner ?
Hardes	: vêtements. « Pouiller ses hardes ».
Haricoter, haricotier	: travailler péniblement, sans profit. «Tirer le diable par la queue». Pauvre homme. Synonyme Herquelier (v.ce mot).
Hârt,ou hâre	: gaule tordue pour lier les fagots pouvait remplacer aussi la corde à pendre les criminels, d'où l'expression courante au Moyen-Âge : mériter la hart.
Haver (haveu)	: ancienne mesure de capacité grains (havée, havot) «ça ne have guère» : la récolte est maigre.
Hayer	: garnir d'une haie.
Héger (héï-geu)	: secouer, gauler un arbre faire tomber les fruits.
Herme	: négation. Absence totale. « Y en a herme ».
Heuter	: heuteu = plaie, agréer. Came heute tout-à-fait.
Hippes	: moucheron minuscules qui se manifestent au crépuscule et vous piquent à la racine des cheveux. -
Hober (hobeu)	: bouger, se lever. « Vas-tu hobeu ? »
Hôtel (hoteu)	: ce n'est pas une auberge. Mais tout simplement la maison, le mot entre dans la formation de nombreux lieux dits : Hôtel-Séro, des Orhan etc. pour signifier :la demeure des Séro, des Orhan etc... du nom des premiers habitants.
Hourdé	: harnaché, fringué dans un sens plutôt péjoratif.
Hucher	: crier; appeler.
Hardi	: employé adverbialement beaucoup.

Heuter	Exactement le contraire de herme ci-dessus. : vx.fr. haïter→réjouir, faire plaisir (1190).
<b>I</b>	
lamâwe	: semble une formation composite associant glot, glouton et chameau. Semble très localisée (A vérifier).
lageu	: voir Glaïeul.
<b>J</b>	
Jame	: résine du pin. Voir rousine.
Javelle	: petit tas (foin, litière, ajonc).
Jarosse	: légumineuse cultivée comme fourrage (Gesse)Vx. 1326. Ducange.
Jarget (jarzet)	: plantes adventices, parasitant les cultures de céréales. Vescs ou gesses comme la précédente. Orig. Gauloise.
Jointrée (join-ill-tréï)	: ce qu'on peut prendre à deux mains (jointes) ; même formation que brassée, soulêsréille (ci-après).
<b>L</b>	
Loguet (lodjet)	: étui de corne renfermant la pierre à aiguiser, que le faucheur porte attaché à sa ceinture.
Liant (lian-we)	: dans le sens de souple. « Liant coume un jonc ».
Liper,lipaud	: lipâ-we, avaler goulument.glouton. vx.fr.1250.de lippe, lévre. Le français a conservé lipée.
Liard	: très petite monnaie ancienne expression : « ça ne vaut pas un liard ».
Limas (lima)	: un limas, c'est une limace aussi bien qu'un escargot.
Lisettes	: betterave.
Limande (...man-wde)	: terme désignant une longue perche flexible.
<b>M</b>	
Maie (maille)	: meuble rustique en forme de coffre, synonyme de huche.
Marcou (marcâ-we)	: chat mâle, matou.
Maguener	: malmener, maltraiter, se disant des choses.
Malines	: pantalons.
Maronner (mâ-rou-neu)	: grogner, exhiler sa mauvaise humeur.
Marouaud (marouâwe)	: surnom collectif donné dans cette région du Morbihan, aux originaires de la Loire-Atlantique (limitrophe à partir de Redon) venus s'établir à La Gacilly, Carentoir et autres communes voisines. Quelle signification donner à ce mot
Messelier (mêi-se-lieu)	: celui qui veut faire « son patron », « son bourgeois ».
Mé-isseu	: maintenant du vx.fr. maishui, meshui (Ch Troyes 1175) donné pour signifier également, dès aujourd'hui.
Mérienne,mériennée	: meu-rieu-néille. La mérienne est le moment de midi avec

accompagnement à la saison chaude du bourdonnement d'une multitude d'insectes. Meriennée = après-midi. La mérienne désigne aussi la sieste qui a lieu dans le même moment.

Mesinge	: mésange.
Monstrueux	: bien sûr parent de monstrueux. Mais sans la monstruosité Seulement : fort, bien charpenté.
Mo,	: ce mot signifie nez, museau. Origine ?
Miche, michon	: appellation d'une sorte de pain dès le XIII <sup>e</sup> siècle.
Mitan	: milieu.
Misérer (...reu)	: voir ci-avant herqueler (synonymes).
Mouâille	: nom donné à un tas de fagots (en forme de meule ?).
Mousset	: petit tas. De moncel par altération ?
Moucher (cheu)	: en plus des acceptions courantes, le mot a ici une autre sens la fuite panique des vaches lorsqu'elles sont piquées par une variété du mouche dite « mouche verte ».
Mourne	: mure, fruit de la ronce.
Mulon	: gros tas de foin sec avant ramassage. Un mulon est la réunion de plusieurs veuilloches, étymologie probable: meule ?
Muser (muzeu)	: flâner, cheminer en s'amusant. vx.fr.muser (1164Chrétien de Troyes).

## N

Nâcher (nâcheu)	: se dit de l'action d'attacher les bestiaux à une nâche, sorte de chaîne fixée au mur de l'étable.
Niat, nichet	: oeuf factice en plâtre pour inciter les poules à la ponte.
Nippes, nipper	: familier. Comme en français.
Noe (nô)	: la noe, et son diminutif nouette désignent un endroit humide et boisé. Vx fr. attesté en 1210. Origine gauloise.
Nounna	: négation énergique ; on dit encore nan-nain.
Noiser (noiseu)	: disputer, houspiller. Vx fr. noise→bruit.
Nouzie nouzille	: noisette.

## O

Orine,oriner	: du vx.fr. orine origine (12 <sup>e</sup> s) procurer de l'espèce, répandre cette espèce animale ou végétale.
Orceu	: du vx.fr. orcel : vase, pot, cruche (1160).
Ourmais, ormel	: vx.fr. orme, ormeau.
Oteu	: voir hôtel.
Ouir	: as-tu oui le coucou taille ? et maille entou.

## P

Pacré (pacreu)	: pour caractériser une ressemblance frappante. C'est son portrait tout pacré" ou aussi tout craché.
Palis	: appellation locale des plaques de schiste utilisées

Parelle	: pour les clôtures (Vx.fr., Palis, paliz; 1150). : nom local de la plante commune autrement appelée patience ou rumex.
Parfaïter (...teu)	: parler en articulant d'une façon affectée.
Patouiller (...llieu)	: jouer avec l'eau ou dans l'eau. Patauger. Vx fr.
Paudgëille	: entre pincée et poignée, =petite quantité.
Péïsser (se)	: terme expressif dont on décèle mal l'étymologie (peut-être poïsser) Se péïsseu, c'est se saisir, se servir. Quelque chose qui péïsse, c'est quelque chose qui colle, qui poisse.
Perrière(rieure)	: carrière.
Pigner, pignoux	: pleurer.
Pigot, pigocher	: plus expressif que becqueter dont il est à peu près synonyme. Pigot ou bec. Origine inconnue.
Pot	: le pot qui n'est pas le récipient, c'est tout simplement un poteau: (VX fr. Post 1160 Roman d'Enéas).
Pouïller (ieu)	: pouïller ses hardes (se vêtir) Dépouïller.
Pouïlle	: chanter pouïlle à quelqu'un : lui faire des reproches, lui chercher des poux dans la tête".
Poulette	: quand ce n'est pas le volatile, c'est une ampoule ou bouclette qui soulève la peau par suite de frottement.
Picraïe, s'épicraïller	: se dit d'une personne criarde. Au masc. : un picron
Pillot, pillotoux	: chiffons. Chiffonnier. Vx fr.
Poguer (...gueux)	: difficile à rendre, sans équivalent exact en Français moderne. Ce n' est pas empogner, ce n'est pas griffer, peut-être accrocher avec les ongles, main crispée.
Pôte	: gourde, maladroit.
Prée (pré-ille)	: une préee est un terrain humide.
Pueille cheut (la)	: la pluie tombe.
Purat	: purin.
Puron	: abcès; bouton purulent.
Piâcher (...cheu)	: mâcher, mastiquer, sans doute onomatopéique.
Pougnée	: une poignée de main.

## Q

Quaïe	: quoi. Avoir d'quaïe : du bien; du répondant
Quetin	: péjoratif, quelque chose comme "Drôle d'oiseau" Beawe Oïsé !
Quigne	: de la quigne, viande coriace. parent de quignon(?).
Que	: queue.
Quin (tchin:ille)	: rechigné; de mauvais poil.Anc.fr. Quin : chien et singe. ?

## R

Rande,rande	: sorte d'anneau fait de bois tordu et cordé. ( Ran-wde)
Ragaler (...leu)	: terme expressif et quasi imitatif de l'action de gratter la terre et de la rejeter en arrière, comme font



	les poules, les chiens.
Rayer	: verbe qui ne s'emploie guère qu'au présent : le soleil raye (raille) ; « Buffe le feu pour qu'i raye ».
Recopi	: rétabli, remis, requinqué.
Reille (ré-ille)	: une réille est une grosse racine.
Rétreint (trein-ille)	: constipé.
Remaille (r'maille)	: graisse, saindoux
Renauder (r'nâwdeu)	: grogner, récriminer.
Ressionner	: réill-siou-neu. Collationner. Vx fr. Réciner, récener, 13 <sup>e</sup> siècle de cène, repas. On dit aussi le récis (le réî-sis).
Ribotte	: baratte, ribotter, baratter, ribot.
Rabiller (ieü)	: raccommoder un vêtement, une chaussure.
Rillonner (gneu)	: terme expressif pour hennir.
Ringer (geu)	: ruminer Vx.Fr.
Rouable	: petit râteau pour les grains. raclette pour étendre la pâte à crêpe sur la galettière.
Rousine	: résine ; des chandelles de rousine.
Roustée (téille)	: correction, rossée.
Rousti	: brûlé, roussi.
Ruiton	: porc entier.

## S

Sâs (sâ)	: tamis. sasser= tamiser. Ce radical a persisté en français dans ramasser.
Saut (sawe)	: accident, chute
Sebin,semaï)	: locution venant renforcer une affirmation. Ver sebin !
Sacre	: la Fête-Dieu
Séille	: seau, une séille. Une séilléille. Vx 1 <sup>re</sup> 1180
Seuldu	: le seuil ; l'entrée.
Siéter (siéteu)	: asseoir; s'asseoir. On dit aussi assiéteu.
Soleil	: soulaille.
Solier (solieu)	: grenier. Vx fr. solier 1180.
Soue	: étable à porcs. Vx fr.Fin 12 <sup>e</sup> s. (latin sus,sutis le porc)
Souie	: Taie d'oreiller. Breton : Souilhe ?
Souléïs-réille	: quantité qui peut tenir sous l'aisselle (foin, paille...)
Sourd	: triton, lézard.Sourd gâre=la salamandre en Breton. Sourd).
Subier (subieu)	: siffler (Vx fr. 1175 dans Chrétien de Troyes).
S'nille	: aiguille de pin.

## T

Tarjer (targeu)	: accident digestif chez les bovins (météorisation) du vx.fr.targier, du lat.pop. tardif care, de tardare = tarder).
Teucoume	: tout comme.
Teurdot	: Cahot.
Teurtous (teurtou)	: vieille forme française pour dire : vraiment tout, tous.
Tieu	: clef.

Teille	: étable, de tai, taî→fange, boue 1150.
Tocér, tocé	: choquer, fêler. Viendrait de tochier toucher, heurter, 12 <sup>e</sup> s.
Toqué	: semble un doublet du précédent, avec un sens légèrement différent : la coque ici fêlée étant le crâne.
Trâille	: grive draine.
Trémie	: goulotte d'un appareil à broyer ou trier grains ou fruits
Tourlier (...lieu)	: très expressif: lier autour: ce qui est par exemple le cas du chèvrefeuille s'enroulant autour d'une branche.
Travouillet (...ieu)	: troubler l'eau. (Rabouiller en d'autres régions: Centre).
Tiâille,tiousser	: voir claie, glousser, clousser.

## V

Vacher (...cheu)	: entre s'asseoir et se coucher, s'étendre de façon négligée, se vautrer.
Ver	: affirmation ou plutôt confirmation.
Venelle	: dans un sens particulier : côté du lit touchant la muraille.
Vêprée (véil-préil)	: après-midi ou encore meu-rieu-néil.
Venin	: se dit v'lin (serpents, araignées, crapauds et toutes bêtes venimeuses).
Veilloche veilloche,	: tas de foin, par ordre décroissant de grosseur : javelle, mulon.
Vesse (veusse)	: l'expression : «fieu d'veusse» Vesse de loup. Vesse→ pet.
Vioche	: vigoureux, vivant.
Veuvier	: veuf.

